

—Fletcher!... si vous n'exécutez point les ordres que je vous ai donnés... je vous tourmenterai... si Dieu me le permet.

—Mais, monseigneur! s'écria celui-ci au désespoir, je n'ai pas entendu une parole de ce que vous m'avez dit.

—Oh! mon Dieu! mon Dieu! fit-il alors; mais il est trop tard maintenant... Est-il donc possible que vous ne m'ayez pas entendu?

—Non, milord; mais essayez encore une fois de me faire connaître vos volontés.

—Impossible!... Impossible, murmura le malade. Il est trop tard..... tout est fini!..... Et cependant..... approche..... approche..... Fletcher, je vais essayer.

Et il redoubla d'efforts, mais tout fut inutile, et il ne prononça plus que des mots entrecoupés, comme: "Ma femme!. mon enfant!... ma sœur!... Vous savez tout..... vous direz tout..... vous connaissez mes intentions....." Le reste était inintelligible.

On était au 18, et il était midi.

Les médecins eurent une nouvelle consultation, et décidèrent de donner au malade du quinquina dans du vin.

Il n'avait pris, depuis huit jours, comme je l'ai dit, qu'un peu de bouillon et deux cuillerées d'arrowroot.

Il prit son quinquina, et manifesta l'intention de dormir, par signes; il ne parlait plus sans être interrogé.

—Voulez-vous que j'aille chercher M. Parry? lui demanda Fletcher.